



La progression de l'activité se maintient

En 2007, des chocs économiques d'une ampleur conséquente ont perturbé l'environnement international : flambée du prix du pétrole, hausse spectaculaire des prix des matières premières alimentaires, crise financière internationale.

Dans ce contexte, la croissance française a plutôt bien résisté : l'écart de croissance avec nos partenaires européens s'est quasiment résorbé au cours de l'année. L'économie française a bénéficié d'une demande intérieure dynamique, d'une amélioration du marché du travail ; en revanche, le déficit de compétitivité continue de peser sur les échanges extérieurs.

Malgré les chocs économiques qui ont traversé l'année 2007, la croissance mondiale a bien résisté : tout d'abord la consommation des ménages américains n'a pas flanché, ensuite l'activité des pays émergents a été très vigoureuse, enfin la zone euro a dépassé sa moyenne des dernières années.

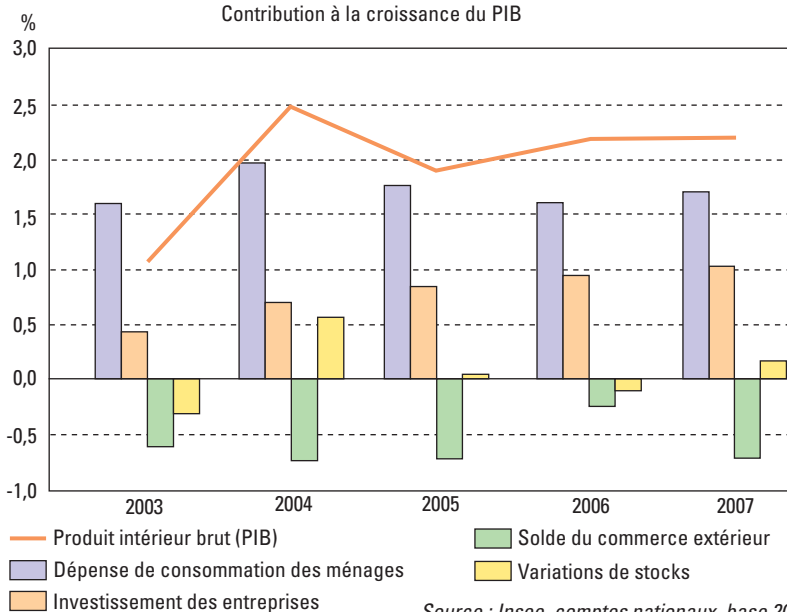
La croissance française a, elle aussi, plutôt bien résisté. Le produit intérieur brut a augmenté de 2,2 % comme en 2006. La demande intérieure demeure le moteur de la croissance. L'amélioration sur le marché de l'emploi s'est traduite par la création de 350 000 emplois en 2007. En revanche, le ralentissement des exportations pèse sur la croissance tandis que les importations sont relativement dynamiques.

Le solde commercial se dégrade de nouveau

Pour la 4^e année consécutive, le déficit commercial de la France s'est accentué en 2007 et s'établit en valeur à un niveau historique de près de 40 milliards d'euros. Le déficit des produits manufacturés est à l'origine de cette dégradation (-18 Mds d'euros en 2007). D'une part l'excédent commercial dans l'automobile a presque disparu, d'autre part le déficit des échanges de biens intermédiaires s'est accru (-13 Mds d'euros).

En revanche, la facture énergétique de la France s'est légèrement réduite passant de 46,3 milliards d'euros en 2006 à 45,5 en 2007.

La demande intérieure reste dynamique en 2007
Contribution à la croissance du PIB



Source : Insee, comptes nationaux, base 2000



C'est surtout vis-à-vis de la zone euro que le déficit s'est amplifié et en particulier vis-à-vis de l'Allemagne, premier partenaire commercial de la France (-18Mds d'euros). Le déficit avec les pays d'Asie s'est creusé de 2 milliards d'euros.

Les services sont restés le moteur de la croissance

La production des branches des services a crû de près de 3 %, légèrement moins qu'en 2006, contribuant une nouvelle fois fortement à la croissance de la production totale.

En 2007, l'activité de la construction est restée robuste (+3,6 %), le ralentissement de l'investissement des ménages en bâtiment, amorcé en 2005, a été compensé par une nette amélioration dans les travaux publics traditionnellement stimulés à l'approche des élections municipales.

La production manufacturière a crû à un rythme deux fois moindre que celui de la production dans les services (+1,6 %), malgré le dynamisme de l'industrie automobile.

L'activité dans le commerce et les transports s'est accrue respectivement de 3 % et 2,6 % dans ces secteurs.

La consommation des ménages toujours robuste

L'amélioration du pouvoir d'achat des ménages a permis à la consommation de croître de 2,5 % contre 2,3 % en 2006. La consommation en produits manufacturés a été vigoureuse, en particulier les achats d'automobile. En revanche, les achats de biens alimentaires de même que la consommation de services de télécommunication ont diminué. La douceur du climat a entraîné une baisse des dépenses énergétiques.

L'investissement des entreprises demeure dynamique

En 2007, l'investissement des entreprises non financières a fortement progressé de 7,4 % (après 4,9 % en 2006). Les dépenses en construction ont contribué fortement à cette bonne tenue de l'investissement mais aussi les dépenses d'équipements manufacturés.

Hausse de l'emploi et baisse du chômage

En 2007, plus de 350 000 emplois ont été créés dans l'ensemble de l'économie française. Cette progression tient en grande partie à l'accélération de l'emploi dans les secteurs marchands (+294 000 emplois). Comme au cours des années précédentes, les secteurs les plus créateurs d'emploi sont les services (+198 000 emplois) aux entreprises comme aux particuliers ainsi que la construction (+59 000 emplois). L'industrie a perdu moins d'emplois en 2007 que les années précédentes (-41 000 contre -61 000 en 2006).

Le taux de chômage au sens du BIT diminue depuis début 2006, après avoir été relativement stable depuis 2004. Il est passé de 8,4 % au 4^e trimestre 2006 à 7,5 % au quatrième trimestre 2007.

Prévisions 2008

Au total, 2007 apparaît comme une année de transition. S'inscrivant dans la lignée de 2006 en termes de croissance mondiale, elle porte en germe les facteurs du ralentissement qui s'annonce pour 2008 : envolée en cours d'année des prix des matières premières alimentaires, crise financière liée au crédit immobilier à risque (subprime)...